

# La Provence de l'économie

205113



Un acteur clé du  
développement du territoire  
soutient "L'économie en Provence"

BOUCHES-DU-RHÔNE MARDI 19 JANVIER 2021 - N°8620 - CAHIER 2 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT



## INNOVATION

Biopooltech rend  
l'eau des piscines  
plus saine

P.2



## ENTRETIEN

Le Chantier naval  
de Marseille tient  
bon la barre

Dernière page

## #BOISSONS

### Oui, il existe un Cola provençal

Les colas régionaux lançaient une offensive contre les géants américains du genre, selon *Les Échos*. Mais alors que les Bretons ont leur cola, les Aveyronnais aussi dans l'Aubrac, et même les Corses, qu'en est-il des Provençaux? C'est avec stupéfaction que nous avons constaté la raréfaction, en Provence, de cette douceur. Le site Boisson sans alcool mentionne ainsi Provença cola qui aurait en fait disparu depuis 2017... Damned, La Provence-Alpes-Côte-d'Azur serait donc à la traîne derrière les Vendéens, Parisiens, Basques? He bien non, après des recherches approfondies, nous avons (re) découvert l'existence d'Alpa Cola, fabriquée dans la brasserie Alphand à Valloise dans les Hautes Alpes! Alors merci M. Alphand car cette boisson fabriquée à base d'eau de source de haute montagne "sans ajout d'acide et avec des arômes naturels développant des saveurs végétales et de citron vert très rafraîchissantes", comme l'indique le site internet de la brasserie, permet à la région de faire partie de cette offensive conjointe où se mêlent Berry Cola, Coq Cola ou encore Breizh Cola. Une jolie surprise qui méritait d'être soulignée, d'autant qu'Alpa Cola se distingue par un chouette packaging rétro. Ce cola de nos montagnes est décidément armé pour rivaliser avec les grands noms du genre... qui fabriquent d'ailleurs parfois leur soda en Provence, au premier rang desquels Coca-Cola company, à Signes dans le Var!

Marie-Cécile BÉRENGER



L'OFFICIEL DU MARDI

Vie des sociétés  
Annonces légales  
Marchés publics

# Territoires zéro chômeur de longue durée, acte II

Le dispositif lancé en 2016 au travers de dix expérimentations, dont celle de Jouques dès 2017 dans les Bouches-du-Rhône, va être étendu cette année à une cinquantaine de projets

Chacun a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi". Ces principes, inscrits dans le préambule de notre Constitution, font l'ouverture de l'exposé des motifs du projet de loi, qui, soumis au vote des députés et sénateurs, a été adopté en décembre 2020 et publié au Journal officiel afin de promouvoir le dispositif "Territoires zéro chômeur de longue durée".

Une idée portée par ADT Quart-monde avant d'être rejoint par le Secours catholique et Emmaüs, concrétisée en février 2016 avec à la mise en œuvre de dix expérimentations sur autant de territoires, dont une dans les Bouches-du-Rhône, à Jouques. Une commune du Pays d'Aix d'à peine 4 500 habitants, enclavée et mal desservie par les transports en commun, sans zone

d'activité et donc à l'écart des moteurs de l'économie métropolitaine. Le taux de chômage au sens de l'Insee y est évalué à 10,3%, mais la part de ceux classés comme chômeurs de longue durée - c'est-à-dire depuis plus d'un an - y est d'autant plus importante qu'elle dépasse les 49%, que 60% n'ont pas de véhicules et que 65% des emplois proposés sont en moyenne d'un mois. D'ou

un sentiment de pauvreté qui avait poussé l'équipe municipale à postuler à l'expérimentation. Retenue, la commune de Jouques a alors donné naissance à une "entreprise à but d'emploi", Elan, qui aujourd'hui pourrait bien susciter d'autres initiatives dans la région.

Suite en page xx



Ludwig Rouault (à droite), directeur de l'Entreprise locale activités nouvelles de Jouques constituée dès 2016, ici dans l'atelier bois avec Richard Flemati.

/PHOTO J.-L.C.



EN 2021, ON S'ENGAGE À VOUS ACCOMPAGNER  
ET À RELANCER L'ÉCONOMIE.

AGIR CHAQUE JOUR  
DANS VOTRE  
INTÉRÊT

ET CELUI DE LA  
SOCIÉTÉ

ALPES PROVENCE

CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL ALPES PROVENCE, société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est situé 25 chemin des trois cyprès, CS 70392 13097 Aix-en-Provence cedex 2, 381976448 RCS Aix-en-Provence, Société de courtage immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurances sous le n° 07019251 - Création 01/2021 - Crédit photo iStock / Garetworkshop

# À Jouques, l'expérience prend un nouvel élan

Débutée en 2016, l'expérimentation va se poursuivre et servir de base à une cinquantaine d'autres en France

Suite de la 1<sup>re</sup> page

À la tête de l'entreprise à but d'emploi (EBE) Elan - le condensé d'"entreprise locale d'activités nouvelles" - depuis deux ans, Ludwig Rouault, lassé des quartiers nord de Marseille et de la grande distribution, marie social et entreprise. "Le social, c'est parce qu'Elan s'adresse à un public de gens abîmés par la vie, généralement au-delà de 45 ans, des femmes surtout. L'entreprise, c'est parce qu'il faut trouver et développer ici des activités qui n'existent pas et donc ne concurrencent personne".

Regroupées en cinq pôles (tourisme, agro, recyclerie, multiservices, atelier bois) placés sous le contrôle d'un comité local composé de représentants de la mairie de Jouques et d'autres collectivités, ainsi que des acteurs de l'emploi, ces activités du type laverie, fabrication de clés, transformation de meubles, location et entretien de vélos, visites guidées, sécurité urbaine ou encore remise en état de murs en pierre sèche, etc., sont validées par une commission concurrence et vigilance qui veille à l'utilité.

Les personnes employées doivent habiter le territoire de Jouques depuis au moins six mois, être dans une situation de chômage de longue durée depuis un an au minimum et sur-

tout, être volontaires pour être accompagnées dans une démarche de réinsertion. Une fois un dossier étudié et validé, le recrutement se fait dans le cadre d'un contrat à durée indéterminée (CDI) de droit commun qui offre reconnaissance et stabilité. Le salaire perçu sera le Smic et le temps de travail choisi. "C'est très différent d'une entreprise classique et le management n'est pas si évident", convient Ludwig Rouault, qui précise que "son travail consiste à mettre en musique ce que le comité local a décidé. L'entreprise à but d'emploi n'est qu'un outil". Mais un outil solidaire qui se doit d'être d'insertion et motivant, à même aussi, de prendre des engagements et des commandes pour répondre aux besoins locaux. Un rôle par conséquent très dépendant des orientations données et des envies de ceux qui vont les prendre en charge dans leur quotidien. Ce qui dans les cinq expérimentations, a généré des difficultés.

"Le problème vient du fait que nombre de projets ont été mal définis, mal évalués et donc, mal financés. Les EBE ont aussi hésité

à recruter des encadrants, c'est-à-dire des professionnels de l'insertion. Des dérives vers un comportement d'entreprise qui cible davantage l'employabilité, plutôt que d'insertion et la solidarité, ont aussi été observées", relève un membre d'ADT Quart Monde. Des travers notés dans un rapport d'évaluation rendu en 2019. Ils attestent du difficile équilibre à trouver pour que s'épanouisse le "socialement utile" et que dans le même temps, les personnes durablement privées d'emploi et celles qu'on nomme aussi "les invisibles du chômage", puissent être captés.

Depuis 2016 dans les 10 expérimentations, 2030 personnes privées d'emploi ont été rencontrées. 1849 ont été volontaires et 1112 ont rompu avec leur situation. 770 via les EBE, 278 de manière indirecte.

## ILS SONT DES SALARIÉS D'ELAN

### "Grâce au CDI, j'ai pu pousser la porte d'une banque"

La vie n'est jamais un long fleuve tranquille. Christophe Marchetti, dans une première vie dessinateur de bande dessinée - on lui doit notamment l'album La tranchée (éditions Glénat) -, a vu sa carrière basculer à la suite d'ennuis de santé et son désir de poursuivre, fondre. "J'ai arrêté de dessiner, sauf pour moi, et je suis venu dans la région". Un passage à vide de six années qui le plonge dans le chômage de longue durée. "Est ensuite arrivé un moment où je me suis senti prêt à repartir et c'est là que j'ai entendu parler de Jouques et d'Elan. J'avais du mal à me projeter et l'entreprise m'a intégré dans l'atelier bois. Un ancien, Christian, un maçon lui aussi séduit par ce travail, me l'a fait découvrir et l'apprécier. J'ai été formé avec au bout un diplôme et c'est devenu une passion.

En 2016, Elan a eu 140 demandes. 66 salariés ont été embauchés et 18 sont sortis. A ce jour, 70 sont en formation ou redevenus autonomes

Du coup, Elan m'a demandé de prendre la coordination de cet atelier. Pour moi, c'est une reconstruction qui me permet de m'ancrer dans la vie de tous les jours grâce à un environnement plus souple que dans une entreprise normale".

Romain Leiris, intermittent du spectacle et musicien pendant plus de dix ans, a lui aussi affronté ces circonstances qui se conjuguant, amènent au bord du chemin. "Je n'en pouvais plus et j'ai moi aussi voulu faire autre chose. Je me suis retrouvé à Jouques et suis venu frapper à la porte d'Elan. J'ai débu-



Christophe Marchetti (à gauche) et Romain Leiris, salariés d'Elan

té à la recyclerie de l'entreprise à but d'emploi et j'ai poursuivi à l'atelier bois. C'est là que j'ai pu me former au métier d'ébéniste et retrouver l'envie de faire. Mais ce dont je suis le plus fier, c'est que grâce au contrat de type CDI et à mon salaire, j'ai pu récemment pousser la porte d'une banque pour aborder le projet d'acheter une maison. Pour moi, c'est un retour à la vie".

Comment les deux hommes, ex-chômeurs de longue durée, envisagent-ils leur avenir? "J'évolue et je vis l'instant présent sans me poser de question. Mais je pense par-

fois à un après, en lien avec les arts. Je songe à une sorte de laboratoire itinérant pour enseigner la musique et partager des savoirs. Mais à cet instant, je le vois plutôt en parallèle avec Elan", répond Romain. Christophe, de son côté, a bien songé à retrouver la BD. "Mais le bois est un univers captivant et la dimension sociale que je partage ici, font que mon objet est de pérenniser un atelier qui est en mesure de faire des choses inédites et utiles, comme ces toilettes sèches qu'on nous demande de plus en plus".

J.-L.C.

## Territoire zéro chômeur de longue durée en 7 points



d'emplois supplémentaires que nécessaires pour supprimer localement la privation d'emploi". L'extension à une cinquantaine de territoires, peut-être 60 à compter de cette année et dans les suivantes, a été évoquée, provoquant déjà l'afflux des projets. Ils seraient à ce jour plus de 130, dont quelques-uns issus de notre région, à vouloir répondre à l'appel. "Le fait d'être reconduit pour cinq années fait qu'Elan Jouques est reconnue. Nous sommes sollicités", rapporte Ludwig Rouault. Qui fait mention de projets sur les communes de Fuveau, La Ciotat, Berre, Apt ou encore Grasse dans les Alpes Maritimes. Une floraison qui atteste du besoin de projets autour d'une dynamique associative locale. Le décret d'application du texte qui doit préciser les critères est attendu pour ce premier trimestre.

Jean-Luc CROZEL

## REPÈRES

- 23 MILLIONS D'€  
C'est la somme que le projet de finances pour 2021 a retenu en faveur des Territoires zéro chômeur de longue durée. Cette enveloppe est rattachée au ministère du Travail de Elisabeth Borne.
- 18 000 EUROS  
C'est en moyenne et dans une année, le coût d'un salarié hors charges. Avec les charges, ce coût monte à près de 25 000 €. Pour financer l'EBE récupère le RSA, le smic de l'Etat (sans charges) et ajoute un chiffre d'affaires en contrepartie des prestations fournies.
- 10  
C'est le nombre des expérimentations de tailles variables lancées à compter de février 2016.

## PARTENARIAT

### Eco-mobilier aide à forger des compétences

La démarche de l'entreprise à but d'emploi Elan s'enrichit aussi de formations pour des compétences qui nécessitent des moyens fournis par des partenaires extérieurs. C'est par exemple le cas avec Eco-mobilier. Un éco-organisme national en charge de la collecte, du tri et du recyclage de meubles ou éléments d'ameublement dont particuliers et entreprises n'ont plus l'usage. 874 000 tonnes de meubles usagés ont ainsi été recyclées ou valorisées en 2019, la valorisation étant une part que son directeur du développement, Eric Weisman Morel, entend promouvoir.

"C'est cette activité que j'encourage à se développer par l'entremise du secteur associatif, dont Elan Jouques avec qui nous travaillons depuis 2018 dans le cadre d'une démarche de soutien à l'insertion. Je prends un exemple : vous avez une armoire si volumineuse qu'elle n'entre plus dans un logement moderne. Vous allez la laisser dépérir, la détruire ? Il est pourtant possible de la relooker et de lui donner une seconde vie. Ou de créer autre chose avec plusieurs de ses éléments. Cela assure une production locale, mais nécessite du matériel et des qualifications. Nous le permettons tant que facilitateur financier et formateur, la formation étant sanctionnée par un titre professionnel nationalement reconnu". Et Eric Weisman Morel d'ajouter : "Il y a un autre intérêt partagé à travailler ensemble, c'est la visibilité. Une structure comme Elan gagne en reconnaissance du fait de son savoir-faire et permet à des personnes de retrouver un emploi digne; nous, nous voulons devenir visibles auprès des entreprises du même type qui vont être appelées à se créer à compter de cette année".



Eric Weisman Morel, directeur du développement de l'éco-organisme Eco-mobilier.

/PHOTO DR

J.-L.C.